AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Lundi 23 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Lundi 23 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Enfants (Benckendorff), Enfants (Guizot), Famille royale (France), Femme (portrait), Politique (France), Réseau social et politique, Salon</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-09-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2828, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi le 23 septembre 1850

J'ai remis hier à votre fils une lettre pour vous. Je la tenais préparée mais je n'y ai pas pu ajouter un mot ayant du monde chez moi. Les lettres Barthélemy, & La

rochejacquelin font beaucoup de bruit. Tous les légitimistes blâment, déplorent la Première. Nous allons voir si l'union en parlera et ce qu'elle en dira. J'ai vu hier chez moi le Danemark, le Portugal, la Prusse, Kisseleff, Saint-Aulaire, Bauffremont. cela ne fait pas des nouvelles. Le matin j'ai fait visite à Mad. de Sainte-Aulaire. Charmante femme.

A l'entrée de Canning dans le ministère de Lord Liverpool en 1822 je n'ai joué d'autre rôle que de dissuader beaucoup le duc de Wellington de faire l'affaire. Or c'est lui qui l'a faite en forçant le roi à accepter le Ministre. Il n'y avait pas de quoi parler de moi. En 1827 c'est autre chose. Le duc de Parme (le mien) m'envoie une lettre pour la reine Amélie, quelle drôle d'idée! Lui aussi a passé ici trois semaines à Bade. Tout ce que j'ai manqué d'amusement!

Mon fils Alexandre va en Italie. Encore un désappointement. Il y en a beaucoup dans la vie. Mad. Fleichmann me quitte elle part demain pour Stuttgard. Bien anxieuse de l'affaire & sur l'affaire. Celle-là vous reste sur le dos. Quant à moi je tâcherai de le faire aller vite en chemin de fer. Et quand je me mêle de quelque chose, je ne lâche pas que je ne réussisse. There is a broad hint! Adieu. Adieu. Jamais le journal des Débats n'a été si vif contre la république que dans son article d'aujourd'hui. Il est bien mauvais sur Wiesbaden.

2 h. Je viens de lire l'Union que je ne lis jamais. Je trouve dans son premier Paris de ce jour un excellent artiste sur la fusion. Et un article embarrassé sur la circulaire Bathélemy.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 23 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3521

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 23 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024